



Trio familial de praticiens
et leurs assistantes



Équipe et Espace

Cabinet bien orchestré

Installé dans l'ancienne Banque de France de Fontainebleau, Jean-François Russon a su garder l'esprit des lieux en jouant avec l'espace, l'architecture et un mariage subtil entre décor d'origine et agencement design. Pour ce chirurgien-dentiste entrepreneur, projets et famille sont la clef de voûte de sa réussite.

Quatre mètres de hauteur sous plafond, verrières Art déco, grands volumes, espace et lumière caractérisent le cabinet atypique de Jean-François Russon. Passé et présent s'y entremêlent dans un cadre inattendu, au cœur d'une ancienne banque : ici, une applique d'origine, là, un mur rouge vif, un peu plus loin la porte entrouverte d'un coffre-fort, puis un plan de travail où s'alignent système Cerec, four de frittage à céramique Vita Vacumat 6000m, SiroLaser Advance de Sirona. Pensé dans ses moindres détails par le praticien, le cabinet a su trouver sa place entre guichets, murs blindés et barreaux aux fenêtres. Dans ce lieu original et high-tech, salles de soins, de prophylaxie et blocs chirurgicaux s'organisent sur une surface de 340 m² au cœur d'une construction de caractère - façade en brique rouge et toiture en ardoise - datant de 1910.

Spécialisé dans une approche globale des traitements bucco-dentaires, le praticien, diplômé de la faculté de Garancière en 1986 et titulaire d'un DU d'implantologie de la faculté de Bordeaux II, exerce aujourd'hui aux côtés de sa fille Marie-Charlotte, 28 ans, et de son fils Hugues, 26 ans, tous deux diplômés de la faculté de chirurgie dentaire de l'université Paris Descartes. C'est pour accueillir ces nouveaux associés qu'il déménage en 2010. Non loin de son précédent cabinet, situé à moins d'une encablure de là. « *Le fait que je sois heureux dans mon métier a dû les conforter dans leur choix* », confie-t-il. En leur permettant de travailler à ses côtés, son objectif est de « *leur faire gravir leur courbe d'apprentissage* » afin qu'ils puissent rapidement le seconder. Pour l'heure, sa fille se partage entre le cabinet et son DU d'implantologie à Garancière.

Quant à Hugues, il reçoit pour l'instant ses propres patients à mi-temps.

Choix bellfontain

Dès le début de sa carrière, Jean-François Russon, Limousin d'origine, cherche à s'installer près de Paris, « *sur un axe sud pour pouvoir facilement rejoindre ma Creuse natale* », explique-t-il. Fontainebleau est un bon compromis, « *une petite ville de 16 000 habitants (34 000 pour l'agglomération et plus d'une vingtaine de chirurgiens-dentistes), agréable à vivre, avec une forêt magnifique et un contexte historique* ». Jeune diplômé, il envoie donc des courriers à des chirurgiens-dentistes proches de la retraite. Un praticien bellfontain lui offre d'exercer à mi-temps dans son cabinet installé au fond de son jardin. En 1987, le jeune praticien reprend la